

VENTE SPECIALE D'ÉCOULEMENT CHEZ JOS. MOSCOVICZ

Au Public d'Edmundston et des Paroisses Environnantes

Comme vous le savez, nous avons vendu nos propriétés à **FRASER LIMITED**, et nous devons vaquer ces propriétés d'ici à la fin d'août. Vu que notre stock fut acheté d'avance, profitant du bas prix, et qu'il est complet, nous avons décidé, pour ne pas avoir à les transporter ailleurs, de sacrifier toutes nos marchandises aux prix coutants, ce qui veut dire 10 à 15 pour cent de moins que nous pourrions les acheter nous-mêmes aujourd'hui dans le gros.

C'est la plus grande chance pour vous tous qui avez besoin de vêtements pour le printemps et l'été et c'est la grande occasion de faire parler vos piastres.

Notre stock comprend habillements pour Messieurs et Dames, pardessus, Habillements et Robes pour Dames et Enfants, Souliers et Bottines de toutes sortes, Sous-Vêtements, etc. En effet, tout doit s'écouler, même les meubles de notre magasin. Nous ferons tout pour satisfaire les gros et les petits, les jeunes et les vieux.

Venez un, venez tous et soyez convaincus par vous-mêmes de nos prix. "EN LIGNE", et marchez au Magasin de

JOS. MOSCOVICZ EDMUNDSTON, N. B.

EXTRA CLEARING SALE AT JOS. MOSCOVICZ

To the people of Edmundston and the surrounding parishes

As you are aware that we sold out our properties to **FRASER'S LTD** in which we have to clear out the premises from now until the end of August. As our stock was bought in advance, profiting by lower prices, and being complete we have decided, in order not to move the stock elsewhere, to sacrifice all our goods at cost price which still means from 10 per cent to 15 per cent cheaper than we could buy them ourselves wholesale today.

It is the greatest opportunity for you as everybody needs something for spring and summer wear and this is your best chance to make your dollars talk.

Our stock is composed of Ladies and Gent's Suits and Coats, also Ladies and Childrens Dresses Boots and Shoes of all descriptions, Underwear, etc. In fact, everything must go even our store fixtures. Everything to suit big and small, young and old.

Come one, come all and be convinced of law and reasonable prices. "Fall in" line and march to

JOS. MOSCOVICZ STORE EDMUNDSTON, N. B.

Le saut de la mort

C'était dans les tranchées de l'Aisne. Il y avait, dans une compagnie d'infanterie, un réserviste qui, dans la vie civile, remplissait le métier d'"excentrique", c'est-à-dire qu'il était une manière de clown, de ces clown dont l'accent, les tours, les anecdotes, les mille inventions, la fantaisie sont bien pami les choses les plus droles que se puissent voir et entendre. Il n'avait abdiqué aucune de ses habitudes à la guerre. Il y avait même conservé cet accent anglais par quoi l'excentrique se distingue. Et dans les moments tragiques il lui arrivait ajustant son fusil en excellent tireur de faire des plaisanteries comme s'il était sur les planches.

Or, voici qu'un jour, la tranchée fut prise en biais par une mitrailleuse ennemie qu'on n'arrivait point à repérer. Il importait qu'on la découvrit. Mais pour ce faire, il était indispensable que quelqu'un quittât la tranchée et montât sur une petite maison tout proche,

observatoire précieux mais dangereux.

L'officier expliqua la mission et demanda un homme pour l'accomplir.

Une voix retentit aussitôt :
— Moà !

C'était l'"excentrique". Ce fut tôt fait ! En quelques instants, il était grimpé sur le toit de la maison. Avec une jumelle, il inspectait les alentours. Il découvrit bientôt ce qu'il cherchait et, prenant son fusil, avec une sûreté d'œil et de main extraordinaires, il commença à tirer sur l'ennemi.

Mais on le lui rendait bien. Les balles venaient tout autour de lui abattre les tuiles de la maisonnette.

Le voyant en danger, l'officier et quelques hommes qui l'avaient suivi jusque dans la cour de l'habitation lui crièrent :

— Descendez de là... maintenant que nous savons où ils sont... Vous allez vous faire tuer !

Le brave Français se retourna, puis répondit :

— On va y aller.

Les balles sifflaient toujours. Et voilà tout à coup on le vit tomber

en avant sur le toit et en dégringolant la pente comme une boule...

Ce fut une douloureuse émotion. Mais il était déjà à terre, les jambes croisées un large sourire sur sa face.

— Allô ! C'est le saut de la mort, disait-il à l'officier stupéfait.

Puis il ajoutait :

— Mon meilleur tour !

Et l'officier grognait entre ses dents :

— Imbécile... vous nous avez fait peur...

Aux femmes d'ouvriers

Nos femmes canadiennes sont toujours de bonnes chrétiennes et elles savent pourquoi nous sommes réduits à la loi du travail.

Nécessaire pour tous, le travail l'est surtout pour la femme de l'ouvrier. L'ouvrier où la bourse est mince, les enfants nombreux et les besoins multiples, en se choisissant

une compagne, a voulu trouver quelqu'un pour l'aider à porter sa croix, essayer les sueurs de son front, relever son courage et lui faire oublier les ennuis du métier.

Malheureusement sera la femme de l'ouvrier qui l'oublierait. Au lieu du paradis rêvé au pied des autels le matin de ses nocces, elle ne trouverait qu'un enfer.

En épousant un ouvrier, elle sait que l'or ne tombera pas en pluie, que le chômage et la maladie arriveront sans crier gare. Il faut qu'elle soit prête à tout.

Pour supporter les maux de la vie, il lui faut l'amour, il lui faut la foi.

Elle ne devra pas oublier que si elle travaille dur à l'intérieur, son homme s'en va par tous les temps chercher du pain au dehors.

Qu'elle soit donc patiente, travailleuse, douce et aimante.

Là se trouve le secret du bonheur. Il n'est pas d'homme qui résiste à une femme dévouée.

Si la femme de l'ouvrier au contraire est acariâtre paresseuse, mal propre dans son ménage, toujours à se plaindre, elle fatiguera son mari, le chassera inévitablement de

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

Gros flacons.—En vente partout.
CIE. J. L. MATHIEU, Prop.—SHERBROOKE P. Q.
Fabricant aussi les Poudres Névralgiques de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.



Avis aux Fumeurs

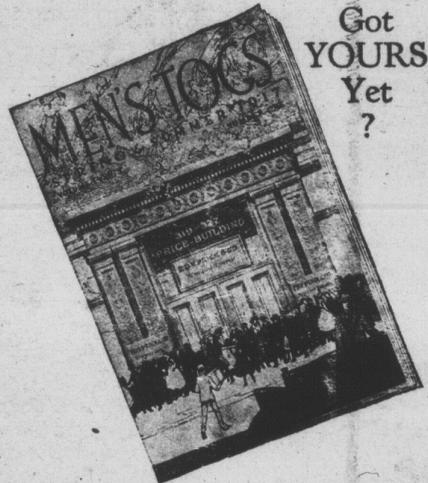
Monsieur, Dans le but de donner l'avantage à nos correspondants de connaître les qualités de nos tabacs, nous avons décidé sur réception de une piastre d'expérier par maille à nos frais quatre livres de tabac No 1 garanti, c'est à dire

- 1 livre de Grand Havane
- 1 livre de Grand Rouge,
- 1 livre de Grand Bleu fort,
- 1 livre de Belgique fort,

Ces quatre qualités de tabac sont ce qu'il y a de mieux sur le marché un fumeur qui fume de ces tabacs, fume avec satisfaction alors nous osons croire que vous n'hésitez pas à nous donner cette petite commande d'essai et nous sommes assurés que vous aurez satisfaction et que vous deviendrez notre client régulier.

Espérant d'être favorisé de votre commande sous peu,

Nous demeurons
vos bien dévoués,
J. PINET TOBACCO,
Villeray, Montréal,
P. Qué.



Got
YOURS
Yet
?

What's your style?

Your Book of Correct Styles

Of course, you're going to buy new clothes for Spring. And, certainly, you'll want to know "what's what" before placing your order. If you haven't your copy be sure to let us know and we'll have ED. V. PRICE & CO. send you one.

la maison et l'enverra se perdre dans les buvettes, les tripots et les mauvaises compagnies.

Voulez-vous, mères et femmes d'ouvriers, garder vos fils et vos maris à la maison, que le sourire ne quitte pas vos lèvres, que la propreté reluisse dans votre intérieur. Faites sentir aux vôtres que vous les aimez et que vous administrez avec un soin jaloux le petit avoir de la famille.

Fuyez les dettes comme le feu. Il vaut mieux n'avoir pas de tapis, de cadres, de belle vaisselle que de voir arriver les collecteurs tous les samedis avec menace de tout enlever.

Portez une robe d'indienne, s'il le faut. Si elle est propre, elle vaudra mieux que le plus beau costume en soie qui ne serait pas payé.

Ayez un pauvre mobilier bien entretenu et sur lequel votre regard se reposera en disant : c'est à nous.

Cela vaudra cent fois mieux que les étalages de ces grandes dames obligées de s'ingénier pour faire des histoires à leurs créanciers, afin de ne pas être dépoillées de leur luxe.

C'est un jour bien heureux que Suite à la quatrième page.